

**Messe radio depuis l'église Saint-Barthélemy
à Mouscron
(Diocèse de Tournai)**

Dimanche 29 novembre 2020

1^{er} dimanche de l'Avent B

Lectures: Is 63, 16b-17.19b - Ps 79 - 1 Co 1, 3-9 - Mc 13, 33-37

Chers frères et sœurs,

Durant cette pandémie et au cœur de ce temps de confinement que nous vivons peut-être comme un chemin de croix, nous sommes tentés, comme le peuple d'Israël, de récriminer. Récriminer contre le virus, contre le gouvernement, mais nous récriminons peut-être aussi contre Dieu.

Pourquoi récriminer contre Dieu? Le Seigneur aurait-il abandonné l'homme à ses errements?, interroge Isaïe en s'adressant au peuple.

Au seuil de l'avent, la parole du prophète vient ranimer l'espérance de ceux qui se laisseraient tenter par le découragement. Elle nous rappelle que Dieu notre Père a pour nom: "Notre-rédempteur-depuis-toujours".

Cette parole d'Isaïe, qui s'adresse à ceux qui connaissent encore l'épreuve à leur retour d'exil, réaffirme la fidélité absolue du Seigneur à ses promesses: Dieu ne retient pas l'homme dans son péché, il vient le guérir de ses fautes.

Tel un père, le Seigneur se fait proche de son peuple à condition que celui-ci accepte de vivre en se tournant vers lui, c'est-à-dire en pratiquant avec joie la justice en suivant ses chemins. C'est à l'homme d'accueillir la puissance incomparable de l'Amour rédempteur: "*Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façannes: nous sommes tous l'ouvrage de ta main.*" Seule la conversion remet l'homme pécheur sur le chemin de l'espérance du salut.

Par notre baptême, nous avons déjà reçu le don extraordinaire de Dieu qui nous appelle à vivre "en communion avec son Fils, Jésus Christ notre Seigneur" pour faire de nous ses fils nous rappelait saint Paul dans la seconde lecture. A la suite de l'apôtre Paul, nous pouvons rendre grâce pour les merveilles que le Seigneur accomplit en nous lorsque nous accueillons sa parole et que nous nous laissons transformer en lui. Nous pouvons nous émerveiller lorsque l'amour, la justice et la paix l'emportent sur tout ce qui s'y oppose. Mais en même temps nous ne devons pas délaïsser l'invitation de Jésus qui vient renouveler l'appel du prophète: "*Prenez garde, restez éveillé: car vous ne savez pas quand sera le moment.*"

A l'heure d'entrer dans sa Passion, après avoir demandé à Pierre, Jacques et Jean de rester éveillés, Jésus lui-même connut l'épreuve de la tentation. Dans ce dernier combat, il trouva, par trois fois ses disciples endormis. Et nous, allons-nous nous aussi nous endormir comme les apôtres?

L'évangile nous appelle à une attitude d'éveil et de vigilance: prenez garde, restez éveillés! Comme le portier ou la sentinelle – on parlerait aujourd'hui de services d'urgence – nous devons plus que jamais veiller dans la prière, mais aussi veiller les uns sur les autres. Quand la pandémie du coronavirus s'est répandue, tout le monde était sur ses gardes. Les médecins et personnels soignants étaient aux avant-postes. Les scientifiques étaient aux aguets, à la recherche de remèdes efficaces. Aujourd'hui, nous veillons pour savoir quand le vaccin sera disponible pour nous sauver. Ce qui nous sauve aujourd'hui du désespoir, c'est la solidarité et la fraternité manifestées par une multitude de gestes et de signes qui sont donnés sans compter.

L'attention au prochain est une des marques du disciple de Jésus. Des associations organisent heureusement au quotidien des programmes d'aide aux démunis, mais nous ne pouvons pas toujours prévoir quand et comment l'autre – peut-être tout proche – aura besoin d'un coup de téléphone, de notre écoute, de notre temps, de nos soins ou d'un peu de nourriture.

Une chose est sûre: nous ne pouvons pas rester indifférents, car notre pape François nous le rappelle avec insistance dans sa dernière encyclique: Dieu est notre Père et nous sommes tous frères. A la fin du premier chapitre où le pape François décrit "les ombres d'un monde fermé", et il nous lance un appel: *"J'invite à l'espérance qui nous parle d'une réalité qui est enracinée au plus profond de l'être humain, indépendamment des circonstances concrètes et des conditionnements historiques dans lesquels il vit. Elle nous parle d'une soif, d'une aspiration, d'un désir de plénitude, de vie réussie, d'une volonté de toucher ce qui est grand, ce qui remplit le cœur et élève l'esprit vers les grandes choses, comme la vérité, la bonté, et la beauté, la justice et l'amour. (...) L'espérance est audace, elle sait regarder au-delà du confort personnel, des petites sécurités et des compensations qui rétrécissent l'horizon, pour s'ouvrir à de grands idéaux qui rendent la vie plus belle et plus digne. Marchons dans l'espérance!"* Telle est l'invitation que le pape nous adresse tout particulièrement durant ce temps d'avent.

Quels que soient les événements, et notamment la pandémie qui nous touche, le Seigneur demande notre attention afin d'être signe d'espérance pour nos frères et nos sœurs. Il nous assure aussi de sa grâce et de ses dons. Le maître parti en voyage a donné tout pouvoir à ses serviteurs que nous sommes. Nous avons le pouvoir d'aimer et de servir comme le Christ, parce que nous sommes enfants de Dieu par notre baptême et nous sommes comblés de la grâce de l'Esprit Saint par notre confirmation.

Dès-lors, en avant parce que le Christ est venu en devenant notre frère. Il reviendra dans la gloire, mais aujourd'hui, il vient nous rejoindre sur nos chemins pour nous sauver. Amen.

Abbé Michel Vermeulen
Curé-doyen de Mouscron

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.

